Bases de Données 1 #3 - Schéma relationnel

Matthieu Nicolas
Polytech S5 - II
Slides réalisées à partir de celles de Claude Godart et Malika Smaïl

Plan

- Modèle relationnel
- Du schéma conceptuel au schéma relationnel

Modèle relationnel

Base de Données 1 #3 - Schéma relationnel

Historique

- Proposé en 1970 par E.F. Codd (IBM San José)
- 1ères réalisations (System-R, Ingres) vers 1976
- 1ers systèmes commerciaux au début des années 80

Modèle relationnel

- Données organisées sous forme de tables à 2 dimensions, appelées relations
- Les lignes de ces tables sont appelées tuple ou nuplet
 - Une ligne représente un objet, une colonne un attribut
- Données manipulées par des opérateurs de l'algèbre relationnelle
- État cohérent de la base défini par ensemble de contraintes d'intégrités

Avantages du modèle relationnel

- Simple, facile à appréhender, même pour un nonspécialiste
- Dispose de solides bases théoriques
 - Manipulations à l'aide des opérateurs de l'algèbre relationnelle a permis de mettre en place un langage standardisé : SQL

Attributs et Domaines

- Un attribut est un nom décrivant une information stockée dans une base
 - L'âge d'une personne, son nom, numéro de sécurité sociale...
- Le domaine d'un attribut est l'ensemble, fini ou infini, de ses valeurs possibles
 - L'attribut nom a pour domaine l'ensemble des chaînes de caractères
 - L'attribut numéro de sécu a pour domaine l'ensemble des combinaisons de quinze chiffres

Relations - 1

• De manière informelle : une **relation** est une table qui associe pour chaque ligne (tuple) une valeur pour chaque colonne (attribut)



de l'attribut

age: entier

Relations - 2

- De manière plus formelle : une relation est un sousensemble du produit cartésien de n domaines d'attributs (n > 0)
- Rappel : le produit cartésien de n ensembles est l'ensemble de toutes les combinaisons possibles entre les valeurs des n ensembles
 - Exemple: $\{1,2\} \times \{X,Y\} = \{<1,X>,<1,Y>,<2,X>,<2,Y>\}$

Schéma de relation

 Un schéma de relation précise le nom de la relation ainsi que la liste ordonnée des attributs avec leurs domaines

no	nom	prenom	age
15	Dupond	Loïc	19
12	Dupond	Michèle	23
1	Martin	Michèle	23

Etudiant(no: entier, nom: chaine, prenom: chaine, age: entier)

Etudiant(no, nom, prenom, age)

Degré et cardinalité

- Le degré d'une relation est son nombre d'attributs
- Une occurence, ou n-uplet ou tuple, est un élément de l'ensemble figuré par la relation
 - Autrement dit, une occurrence est une ligne de la table qui représente une relation
- La cardinalité d'une relation est son nombre d'occurrences

Schéma relationnel et BD relationnelle

- Un schéma relationnel est constitué par l'ensemble des schémas de relations
 - On parle aussi d'intension de la base de données
- Une base de données relationnelle est constituée par l'ensemble des tuples des différentes relations du schéma relationnel
 - On parle aussi d'extension de la base de données

Valeur NULL

- Valeur particulière indiquant
 - Valeur d'un attribut n'est pas connue pour un tuple
 - Attribut ne s'applique pas pour un tuple
- Exemples
 - Client dont on **ignore** la date de naissance
 - Personne ne possédant pas de téléphone portable
- NULL appartient au domaine des attributs non obligatoires d'une relation

Clés candidates - 1

- Une clé candidate d'une relation est un ensemble minimal d'attributs de la relation dont les valeurs identifient à coup sûr une occurrence.
- Règle : toute relation a au moins une clé candidate et peut en avoir plusieurs
 - Il ne peut jamais y avoir deux tuples identiques au sein d'une relation

Clés candidates - 2

 Quel(s) ensemble(s) d'attributs nous permet d'identifier de manière unique chaque tuple de cette relation ?

no	nom	prenom	age
15	Dupond	Loïc	19
12	Dupond	Michèle	23
1	Martin	Michèle	23

• {no} est la seule clé candidate de la relation *Etudiant*

Clés candidates - 3

- Une relation peut avoir plusieurs clés candidates n'ayant pas forcément le même nombre d'attributs
- Une clé candidate peut être formée d'un attribut arbitraire qui n'a d'autre objectif que de servir de clé

Clé primaire

- On choisit une clé candidate en tant que clé primaire
 - Indique avec quelles données on va généralement parcourir notre relation à la recherche de tuples
 - Permet au SGBD relationnel d'optimiser ses structure de données pour les traitements
- La clé primaire est soulignée dans le schéma d'une relation
 - Etudiant(<u>no</u>, nom, prenom, age)

Contraintes sur clé primaire

- La valeur de la clé primaire d'une relation doit être unique pour chaque tuple de la relation
- La valeur de la clé primaire d'une relation doit être définie (non nulle) pour chaque tuple de la relation

Clé étrangère - 1

- On appelle clé étrangère d'une relation tout ensemble d'attributs qui constitue une clé candidate d'une autre relation
 - Généralement sa clé primaire...
 - ... Mais pas forcément

Clé étrangère - 2

- Considérons le schéma relationnel suivant :
 - **Buveur** (<u>nb</u>, nom, prenom)
 - *Vin* (*nv*, *cru*, *millesime*, *degre*)
 - Abus (nb, nv, date, quantite)
- Abus.nv est une clé étrangère, elle référence Vin.nv
- Abus.nb est une clé étrangère, elle référence Buveur.nb

Contraintes sur clé étrangère - 1

- Les clés étrangères nous permettent de relier les différentes relations de notre schéma relationnel...
- ... Mais lorsqu'une relation contient des clés étrangères, les tuples correspondant à ces clés doivent exister dans la relation référencée
- On parle alors de contrainte de référence

Contraintes sur clé étrangère - 2

- Reprenons le schéma relationnel suivant :
 - **Buveur** (<u>nb</u>, nom, prenom)
 - *Vin* (*nv*, *cru*, *millesime*, *degre*)
 - Abus (nb, nv, date, quantite)
- On peut signaler (insérer) que des abus des buveurs qui existent avec des vins qui existent
- On ne peut pas supprimer un buveur ou un vin pour lequel un abus a été signalé

Du schéma conceptuel au schéma relationnel

Base de Données 1 #3 - Schéma relationnel

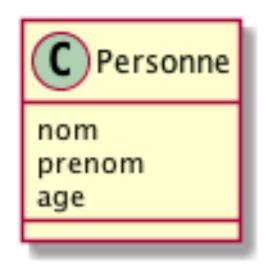
Passage d'un diagramme de classes à un schéma relationnel

- Représente chaque classe d'objet par une table et choisir sa clé primaire
- Représente chaque association par une ou plusieurs tables (en fonction du type d'association et de ses cardinalités) et choisir leur clés primaires

Classe -> Table

- Dans un 1er temps, on fait correspondre une classe à une table
- Le nom de la table est le nom de la classe
- Les attributs de la table sont ceux de la classe
 - Peut éventuellement ajouter un attribut identifiant
- On laisse tomber les opérations
 - Seront gérées par les programmes des applications

Exemple Classe -> Table



équivalent à

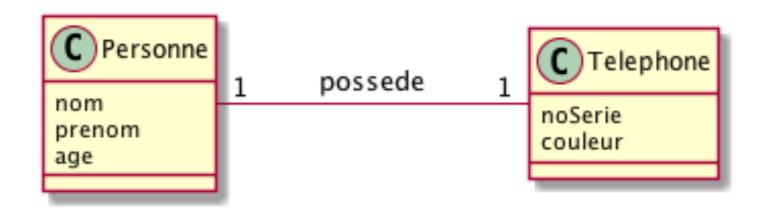
Personne(idPersonne, nom, prenom, age)

Associations -> Table

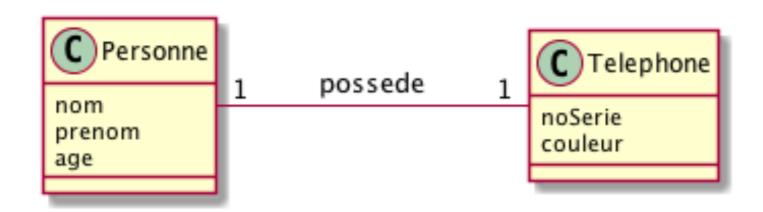
- Là, ça se complique...
- La méthode de conversion à utiliser dépend des cardinalités de l'association
- Existe plusieurs approches possibles pour certaines cardinalités



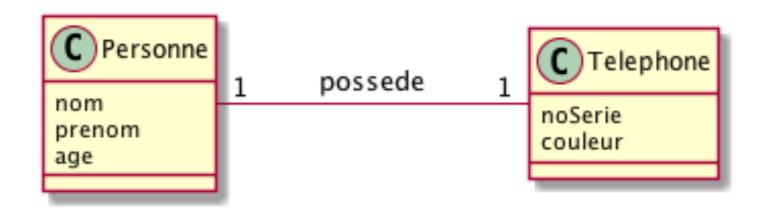
- Trois tables (approche simple)
 - Personne(idPersonne, nom, prenom, age)
 - Telephone(noSerie, couleur)
 - Propriete(idPersonne, noSerie)
- Quelle clé primaire choisir pour Propriete ?



- Trois tables (approche simple)
 - Personne(idPersonne, nom, prenom, age)
 - Telephone(noSerie, couleur)
 - Propriete(<u>idPersonne</u>, noSerie) ou Propriete(idPersonne, noSerie)

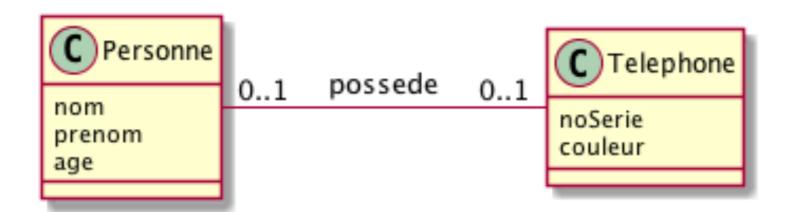


- Une seule table
 - Personne(idPersonne, nom, prenom, age, noSerie, couleur)
- Quelle clé primaire choisir pour **Personne** ?



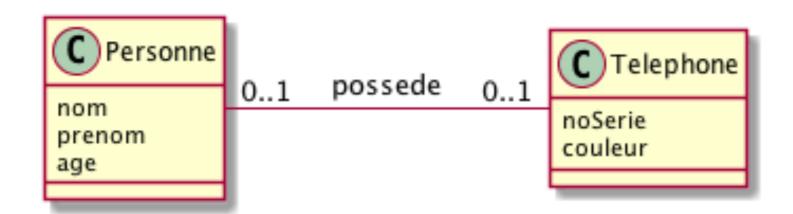
- Une seule table
 - Personne(idPersonne, nom, prenom, age, noSerie, couleur) ou Personne(idPersonne, nom, prenom, age, noSerie, couleur)

Association 0..1:0..1 -> Table

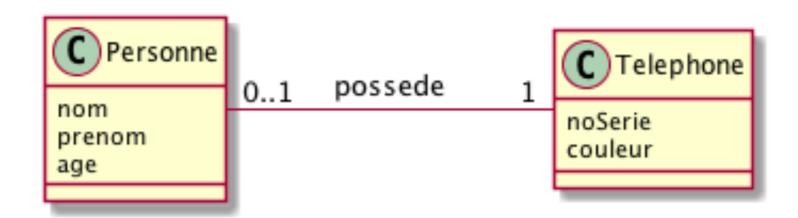


- Trois tables
 - Personne(<u>idPersonne</u>, nom, prenom, age)
 - **Telephone**(<u>noSerie</u>, couleur)
 - Propriete(idPersonne, noSerie)
- Quelle clé primaire choisir pour **Propriete** ?

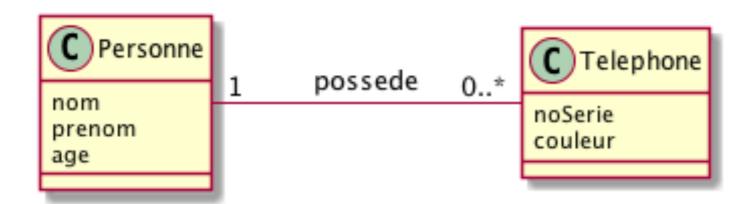
Association 0..1:0..1 -> Table



- Trois tables
 - **Personne**(<u>idPersonne</u>, nom, prenom, age)
 - Telephone(noSerie, couleur)
 - Propriete(<u>idPersonne</u>, noSerie) ou Propriete(idPersonne, noSerie)

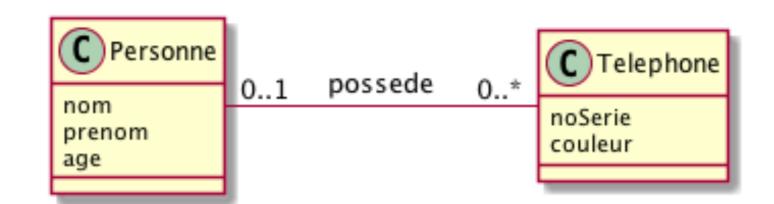


- Deux tables
 - **Personne**(<u>idPersonne</u>, nom, prenom, age, noSerie)
 - **Telephone**(<u>noSerie</u>, couleur)
- Pourquoi pas juste 1 table ?
 - Un téléphone peut exister indépendamment



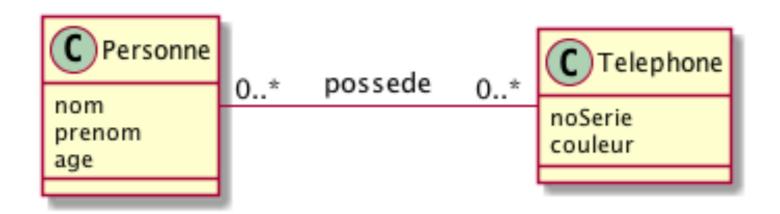
- Deux tables
 - Personne(idPersonne, nom, prenom, age)
 - Telephone(noSerie, couleur, idPersonne)
- Pourquoi idPersonne n'est pas une clé possible de Telephone ?
 - Une personne peut avoir plusieurs téléphones

Association 0..1:0..n -> Table



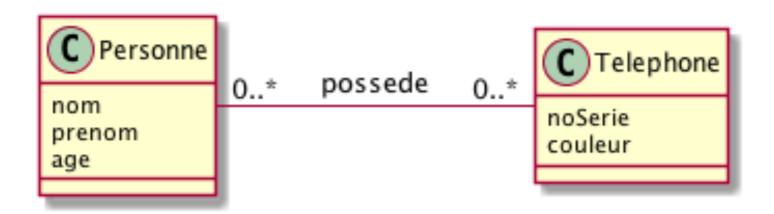
- Trois tables
 - **Personne**(<u>idPersonne</u>, nom, prenom, age)
 - Telephone(noSerie, couleur)
 - **Propriete**(idPersonne, <u>noSerie</u>)
- Pourquoi idPersonne n'est pas une clé possible de Propriete ?
 - Une personne peut avoir plusieurs téléphones

Association 0..n:0..n -> Table



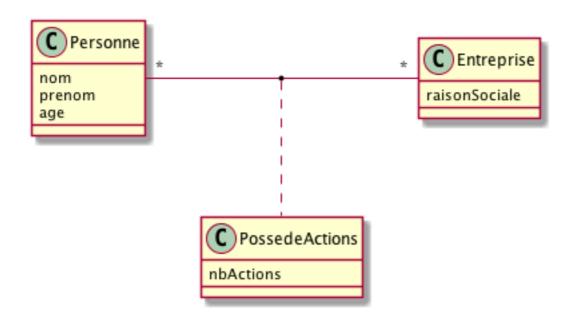
- Trois tables
 - Personne(idPersonne, nom, prenom, age)
 - **Telephone**(<u>noSerie</u>, couleur)
 - **Propriete**(idPersonne, noSerie)
- Quelle clé primaire choisir pour Propriete ?

Association 0..n:0..n -> Table



- Trois tables
 - **Personne**(<u>idPersonne</u>, nom, prenom, age)
 - **Telephone**(<u>noSerie</u>, couleur)
 - Propriete(<u>idPersonne</u>, <u>noSerie</u>)

Exemple Associations -> Table



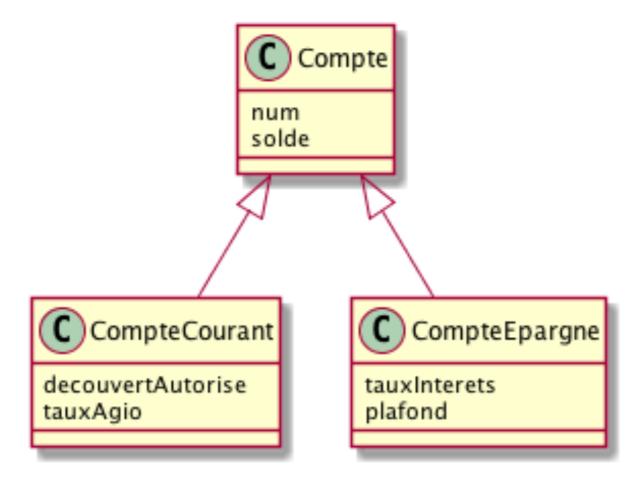
équivalent à

idPersonne	idEntreprise	nbActions	
•••	•••	•••	

PossedeActions(idPersonne, idEntreprise, nbActions)

Hiérarchie de classes -> Table

- 3 approches possibles
- Considérons l'exemple suivant :



Approche 1

 Une table pour la super-classe + une table par spécialisation

num	solde	

Compte(num, solde)

num	decouvertAutorise	tauxAgio	
• • •			

CompteCourant(num, decouvertAutorise, tauxAgio)

num	tauxInterets	plafond	
	•••	•••	

CompteEpargne(num, tauxInterets, plafond)

Approche 1 - commentaires

- Solution la plus générale
- L'utilisation de la même clé dans les différentes relations permet de faire le lien
- Peut impacter négativement les performances lors de la manipulation des données

Approche 2

• Une table par spécialisation

num	solde	decouvertAut	tauxAgio	

CompteCourant(num, solde, decouvertAutorise, tauxAgio)

num	solde	tauxInterets	plafond	
	• • •	• • •	•••	

CompteEpargne(num, solde, tauxInterets, plafond)

- Bien si les spécialisations sont disjointes
- Pas toujours applicable sinon

Approche 3

Une table globale

num	solde	decouvert	tauxAgio	tauxInterets	plafond
•••		•••		•••	•••

Compte(num, solde, decouvertAutorise, tauxAgio, tauxInterets, plafond)

- Simple, pas très élégant, mais efficace
- Attention au nombre de valeurs nulles

Réflexions sur Hiérarchie de classes -> Table

- On n'est plus capable de distinguer les relations de spécialisation/généralisation des autres associations
- On observe une perte de sémantique au passage au schéma relationnel

Composition -> Table

- Les relations de composition sont représentées comme les associations
- On n'est plus capable de distinguer les relations de composition des autres associations
- On observe une perte de sémantique au passage au schéma relationnel

Résumé

- Modèle relationnel décrit notre base de données sous la forme de relations
- Besoin de convertir notre schéma conceptuel en schéma relationnel pour utiliser SGBD relationnel
- Les entités sont converties en relations
- La méthode de conversion des associations dépend des cardinalités
- Différentes approches possibles pour convertir les hiérarchies de classes

Supports

- Cours et sujet de TD disponibles
 - Sur Arche
 - Sur mon repo Github : http://cpc.cx/sxH

Test le 21/09

- Portera sur ce qu'on a vu jusqu'à présent
 - Réalisation d'un schéma conceptuel à partir d'une spécification de système d'information
- Prendra la forme d'un TD noté
- **Durée** : 1h
- Documents autorisés : cours + TDs personnels
 - Je recommande de se préparer une feuille A4 d'antisèches